

M. BOULANGER: Nous ne faisons que de la politique de toute façon; du moins, c'est ce que vous venez de dire. Vous venez de mentionner le parti libéral et vous ne faites que de la politique.

Le PRÉSIDENT: Je me reportais à la partie de l'Alberta et...

M. CHURCHILL: Eh bien, si notre comité veut entraver la mise en valeur de l'ouest du Canada, allez-y tout simplement.

Le PRÉSIDENT: Messieurs.

M. WINCH: Pourquoi les députés du Québec, qui sont tous bilingues, nous empêcheraient-ils d'aller de l'avant maintenant?

Le PRÉSIDENT: M. Guay veut savoir si sa motion est acceptée, si nous allons nous occuper de la Société des Artisans, puis donner à M. Gorman l'occasion de traduire sa brève déclaration.

M. WINCH: Mettez la motion aux voix, monsieur le président.

Le PRÉSIDENT: Votre motion est, monsieur Winch?

M. WINCH: Je crois comprendre qu'il a été proposé que nous commencions.

Le PRÉSIDENT: Oui, que nous passions à l'ordre du jour. M. Guay a proposé que nous nous occupions en premier lieu de la Société des Artisans au lieu du Pacifique-Canadien et, ensuite, de permettre à M. Gorman de traduire son mémoire.

M. WINCH: Pour l'amour de Dieu, pourquoi? Chaque membre du Québec qui est ici sait de quoi il s'agit. Pourquoi nous font-ils de l'obstruction?

M. CARON: Eh bien! je vais vous le dire. Depuis avant la Confédération, nous avons toujours eu des difficultés partout au Canada, même dans le Québec. Allez à Montréal et vous voyez ceux de Westmount et de Mont-Royal, des Anglo-Canadiens qui y sont nés. Ils ne se sont pas donné la peine d'apprendre le français. Vous trouvez la même chose à Québec. Même dans la ville de Québec, ils ne se donnent pas la peine d'apprendre le français. C'est parce qu'ils se fichent du français. Je crois qu'il est temps que cela cesse; il en a été ainsi depuis 1759. C'est la même chose qui s'est toujours complètement répétée, et c'est pourquoi je proteste aujourd'hui et je proteste pour de bon.

M. WINCH: Monsieur le président, si je puis avoir quelqu'un pour m'appuyer, je propose que nous passions à l'ordre du jour du Comité, en commençant par le Pacifique-Canadien. Je le propose. Est-ce que j'ai un appui?

M. CHURCHILL: J'appuie la motion.

Sur la proposition de M. Winch, appuyée par M. Churchill, passons à l'ordre du jour en commençant par le Pacifique-Canadien.

(Texte)

Le PRÉSIDENT: Monsieur Guay.

M. GUAY: Je veux apporter un amendement à la proposition de M. Winch, dans l'esprit de ce que je proposais tout à l'heure, c'est-à-dire de passer immédiatement à la Société des Artisans. M. Winch semble être d'accord.

(Traduction)

M. MACDONALD (Prince): Monsieur le président, au sujet de cet amendement, il me semble que nous risquons de créer un précédent qu'aucun de nous, je crois, ne voudrait établir. Nous acceptons le fait que les citoyens de notre